LE POPULAIRE DU CENTRE → LIMOGES

VENDREDI 27 NOVEMBRE 2009

**DANSE-THÉÂTRE**

Michel Onfray associé à Carolyn Carlson à l'Union à Limoges

**SORTIR VI**

## Carlson/Onfray

**Le mythe du Waldgänger.** Se réfugier dans les bois, se replier sur son âme à l'écart d'un monde détestable, aspirer à une réconciliation avec l'essentiel : cette tentation a inspiré la chorégraphe et le philosophe... (*les 2 et 3 au Théâtre de l'Union à Limoges*).

# Carlson et Onfray touchent du bois

## Spectacle

**L'essentiel !... Le Recours aux Forêts est une pièce fraîchement créée par la chorégraphe Carolyn Carlson, le philosophe Michel Onfray et trois autres artistes. A voir à Limoges les 2 et 3 décembre.**

**Muriel Mingau**

"*Le Recours aux forêts*" est une pièce de danse-théâtre, œuvre commune de la chorégraphe Carolyn Carlson, du philosophe Michel Onfray, du vidéaste François Royet, du compositeur Jean-Luc Therminarias et du metteur en scène Jean Lambert-Wild.

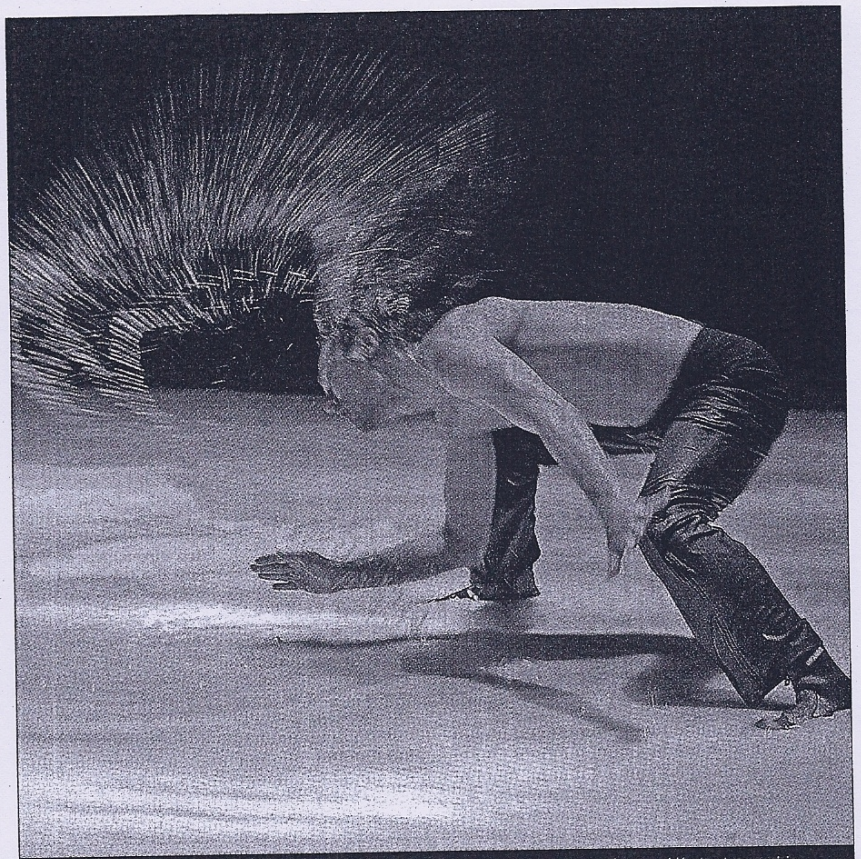
C'est ce dernier qui a rêvé, mis en œuvre et orchestré ce spectacle à la croisée des arts.

En solo sur le plateau, le danseur Juha-Pekka Marsalo interprète la chorégraphie de Carolyn Carlson, née du texte de Michel Onfray, dit par quatre comédiens. Très visuel, ce spectacle s'apprécie en partie en 3D grâce à des lunettes appropriées remises au spectateur.

Avec *"Le Recours aux Forêts"*, Michel Onfray signe un texte littéraire, poétique, et un nouveau succès de librairie (*).

### Hommage à Démocrite

L'ouvrage s'inspire de la figure du *"Waldgänger"*. Au Moyen Age, en Scandinavie, celui-ci était un proscrit, un banni, qui partait mener une vie libre dans les bois. Le livre est aussi un hommage à Démocrite. Ce philosophe de la Grèce antique parcourut le monde, en découvrit les vilenies, avant de se retirer en sage, dans une cabane au fond de son jardin.



**"LE RECOURS AUX FORÊTS".** Sur un texte de Michel Onfray, une chorégraphe, un metteur en scène, un vidéaste et un musicien proposent un spectacle haut en couleur. A découvrir à Limoges les 2 et 3 décembre. PHOTO TRISTAN JEANNE-VALES.

Dans un monde détestable, Michel Onfray nomme *"Recours aux forêts"* ce mouvement de repli sur soi, venu du désir de se réconcilier avec l'essentiel. Explications de Carolyn Carlson, puis de Michel Onfray...

**Carolyn Carlson, pourquoi vous-êtes vous engagée sur ce projet ?** C'est le metteur en scène Jean Lambert-Wild qui me l'a proposé. J'ai accepté tout de suite car le texte de Michel Onfray m'inspire beaucoup. Il est très profond.

**Que symbolise pour vous cette « forêt », ce « recours aux forêts » ?** Pour moi, ce texte parle de l'homme d'aujourd'hui. Dans notre société où il est soumis à de nombreuses sollicitations, tant de voix parlent en lui. Il lui faut retrouver le moyen d'entendre celle qui est vraiment la sienne. Dans notre monde malade, ce texte parle aussi de la nécessité de s'ouvrir à une autre façon d'envisager l'existence, une autre façon d'être, en revenant à l'essentiel, à une spiritualité.

**Comment l'exprimez-vous par la danse ?** Il est très difficile d'expliquer le processus chorégraphique. Avec le danseur Juha-Pekka Marsalo, nous avons recherché une énergie venue du texte et des mots si puissants de Michel Onfray. Pour nous, danseur et chorégraphe, ce rapport aux mots est passé par une perception, une sensation, une pulsation.

### « Très bel échange »

**Est-ce la première fois que vous chorégraphiez à partir d'un texte ?** C'est la deuxième fois. Au printemps dernier, j'ai chorégraphié *"Le Roi penché"*, un spectacle pour enfants à partir d'un texte de Marie Desplechin. C'est une forme de travail qui reste merveilleusement nouvelle pour moi.

**Comment avez-vous travaillé avec les autres créateurs, avec Onfray ?** Je n'ai pas travaillé avec Michel Onfray. Il nous a confié son texte et nous a laissé faire. En revanche, j'ai beaucoup travaillé avec Jean Lambert-Wild, le metteur en scène de cet ensemble. Il y avait un très bel échange entre les différents créateurs. Nous étions très à l'écoute les uns des autres, prêts à faire évoluer notre travail en fonction de ce que nous nous disions.

**Au fait, Carolyn Carlson, à quoi sert la danse ?** Vous savez, la danse, c'est ma vie ! Je crois qu'elle est l'art originel. Danser est naturel. Tout le monde danse, à commencer par le petit enfant. Je dirais que la première danse, c'est le battement de cœur. Je crois aussi à l'énergie. La danse est une façon de chercher à retrouver, faire revivre, avec le public, une spiritualité aujourd'hui enfouie, perdue, dans la mémoire.

(*) "Le Recours aux forêts" (éditions Galilée, 88 pages, 14 €).

**"Le Recours aux forêts"** : au Théâtre de l'Union, rue des Coopérateurs, à Limoges, mercredi 2 à 20 h 30 et jeudi 3 décembre à 18 h 30 (05 55 79 90 00)

# Michel Onfray ou la force du doute

**Michel Onfray, docteur en philosophie, est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages traduits en maintes langues.**

Il enseigna en lycée à Caen avant d'y créer, en 2002, la fameuse *Université Populaire*. Elle propose un programme de conférences aux thématiques diverses, ouvertes gratuitement à tous. Il a aussi ouvert une *Université populaire du goût* à Argentan (Orne).

**Comment l'un de vos textes a-t-il pu rencontrer les arts de la scène ?** Ce projet est celui d'une amitié partagée avec Jean Lambert-Wild, directeur de la Comédie de Caen. Il m'a commandé un texte pour le porter à la scène. C'est lui qui m'a donné l'audace d'écrire un tel ouvrage, en prose poétique. Puis il l'a transfiguré en décidant qu'il fallait de la danse, de la musique, de la peinture, des images, des acteurs.

**Comment vivez-vous cette aventure ?** C'est très émouvant !.... Le livre m'échappe et échappe à la relation d'intimité qu'il a avec le lecteur. Le passage à la scène nécessite un énorme travail d'équipe. C'est beau. C'est magique.

**Avez-vous aimé le spectacle créé le 16 novembre à la Comédie de Caen ?** Enormément ! Ce doit être terrible pour un auteur de se sentir trahi. C'est loin d'être mon cas.

### Invitation à revenir à l'essentiel

**Quel est le sujet de votre texte ?** Il s'inspire d'une tradition ancienne. Autrefois, en Islande, celui qui avait commis une faute devait se retirer du monde, partir dans la forêt. Il y vivait à la fois hors du monde et dans le monde. Ce texte est très autobiographique. Je viens d'avoir 50 ans. Voilà tant d'années que je cours le monde, à enseigner d'abord en lycée, puis à créer des universités populaires, donner des conférences... Pourquoi ? Je fais vivre les universités populaires bénévolement. Jamais un remerciement. Au contraire, on vous agresse quand l'ordinateur ne marche pas. Au moment où ma compagne est très malade, je me demande si tout cela est bien l'essentiel. *"Le Recours aux Forêts"* est une invitation à revenir à l'essentiel.

**Ce texte poétique a donc une portée philosophique...** Je ne sépare pas les genres. Que serait une philosophie qui ne s'intéresse pas à la prose, une poésie qui ne soucie pas du sens, une littérature qui ne serait pas porteuse de quelques idées ?

**Vous dites que "La Forêt" peut être un champ d'action qui se déploie dans le monde...** C'est ainsi que je vis. J'ai l'impression d'être dans les deux, dans le monde et à l'écart, dans la forêt. Je vis en Normandie. Je ne suis pas directeur de collections dans une maison d'édition. J'ai refusé des postes universitaires...

**Pourquoi ?** Pour vivre les idées que je défends. Vous savez, je n'écris pas pour paraître à la télévision. Je suis très militant.

**Justement, à quoi sert le philosophe dans notre société ?** Dans un monde où triomphent l'argent, la frime, les faux-semblants, un monde *bling bling*, pour résumer, le philosophe est là pour montrer qu'il y a des gens debout. Tout le monde ne rampe pas. Le philosophe est l'une des voix de ceux qui ne rampent pas.

M. M...